

29 Août 2021 - La randonnée de Marie-Louis

Sur invitation d'Henriette et Marie-Louis, il est à peine 8h30, ce dimanche 29 août, lorsque les premiers cyclos arrivent à Gramat. Petit à petit le groupe grandit et la coque de Roger en fera les frais. L'accueil confortable n'incite pas à quitter les lieux. Pourtant peu après neuf heures un peloton de neuf cyclos s'élanche dans la traversée de Gramat. Il y a là Marie-Louis, Roger, Michel L., Joël, Claude, Martine la seule féminine, Michel B., Michel P., et Bob avec son vélo vintage.



La Ginestie est déjà illuminé par le soleil, sans pour autant que le ressentie des températures soit très confortable. Entre le camp de Bèdes et la voie ferrée la route ondule déjà. C'est ainsi que nous atteignons Gabaudet où une halte s'impose pour comprendre le massacre de Gabaudet. Du village il ne reste qu'une grange que la commune d'Issendolus envisage de restaurer. Les ruines du village apparaissent sous la végétation ainsi qu'un véhicule ;

plutôt sa carcasse rouillée, criblée de balles. Nous faisons quelques photos devant le mémorial, avant de reprendre la route en direction de Reilhac.

Ici le 8 juin 1944 a eu lieu un massacre.

« La ferme de Gabaudet est située sur la commune d'Issendolus, au carrefour des routes de Gramat, Issendolus, et Reilhac. En 1944, la ferme comportait 3 bâtiments principaux (une grange, la maison des métayers et la maison de maître) et plusieurs constructions annexes.



Le 6 juin 1944, à l'annonce du débarquement allié en Normandie, de nombreux volontaires rejoignent spontanément la Résistance. La ferme de Gabaudet est choisie pour rassembler tous ceux qui arrivent de la région, en raison de la situation isolée. Bientôt ce sont près de 300 hommes qui se pressent à Gabaudet.

En fin d'après-midi, appuyés par plusieurs chars et véhicules blindés, les SS encerclent la ferme et l'attaquent avec une rare violence. Cette dernière est mise à feu et à sang.

On compte près de 40 morts et disparus.

71 personnes sont arrêtées, dont 2 femmes. La plupart seront déportées à Dachau dont très peu reviendront.

Cette même division SS brûle le même jour le hameau de Donnadiou (situé à 600m du site), comment les exactions et les massacres de Bretenoux (lot) et de Tulle (Corrèze) le 9 juin, et celui d'Oradour-sur-Glane (Haute Vienne) le 10 juin.

À la mémoire de cette tragédie, recueille-toi. »



La cazelle « Les trois Lacs »

Nous passons le Cornouiller avant d'atteindre Espédaillac, envahi par une cohorte de voitures, venus pour la fête au village ou une brocante. En tous cas nous avons bien du mal à nous frayer un passage, tandis qu'un doute s'installe sur la route à suivre. Discussion au carrefour entre Marie-Louis et les Michel... Finalement les Michel l'emporteront, carte à l'appui ; nous voilà parti en direction de Grèzes. Au lieu-dit Les Trois Lacs, nous découvrons une jolie cazelle

La température s'est élevée et une pause vestimentaire permet à chacun de se mettre à l'aise. À Livernon, c'est Michel B, qui se met en quête de la boulangerie, tandis que le peloton patientera au pied du monument aux morts-obélisque.

Le monument – obélisque de Livernon





Marie-Louis nous avise que désormais la route sera plus vallonnée. Cela est bien vrai en passant par Reyrevignes et Issepts. Peu après alors que le peloton est déjà étiré, nous prenons une petite route mal entretenue vers la gauche pour aller voir la Chapelle St Médard. Joël, déjà très en avance sur le groupe ne sera pas des nôtres. Dommage car le lieu bénéficie d'un belle éclairage pour cette belle chapelle.



La Chapelle St Médard

Nous repartons en direction du Bourg, non sans avoir une pensée pour nos amis Guy et Rolande qui habitent tout près d'ici et retenue aujourd'hui par les petits-enfants. Marie-Louis nous trouve une petite route de substitution à la roulante D840, pour rejoindre le village du Bourg. C'est là que Michel P. s'inquiète de la situation de Joël. Un coup de téléphone le positionne non loin de là et voilà le groupe reformé. Nous quittons Le Bourg par une petite route en légère déclivité pour rejoindre Lacapelle-Marival. Il est déjà midi passé lorsque nous faisons le tour de la ville pour admirer son magnifique château, sa jolie halle en châtaignier et sa porte.....





Le Château de Lacapelle-Marival

« Le château de Lacapelle-Marival a été construit à la fin du XIII^e siècle par Géraud I^{er} de Cardaillac.

Vers 1270, il s'installe dans une des nombreuses paroisses rurales qui composent alors la seigneurie des Cardaillac, terre riche, à la croisée de routes fréquentées, qui donnera naissance à la petite ville actuelle de Lacapelle Marival. »



La Porte l'Arbol



La Halle du XV^e siècle

Nous arrivons peu après au lieu de pique-nique. Un nouveau coup de « fil » pour connaître la situation de Viviane et d'Henriette partie pour une marche de 14 kilomètres. Elles ne sont pas loin ; mais lorsqu'elles apparaissent Henriette soutien son bras gauche ! Aie ! Aie ! Aie ! Une mauvaise chute lui a provoqué une vive douleur dans le bras....



Pendant ce temps le GO Marie-Louis a déjà placé les nappes sur les tables à l'ombre des platanes et des tilleuls. Nous passons à table avec un certain confort tandis qu'Henriette semble souffrir passablement. Notre pique-nique se pass du mieux qu'il peut dans un confort, largement amélioré par les boissons fraîches et autres victuailles apportés par les filles venus en voiture.

Il est largement quatorze heures passée lorsque nous envisageons de repartir. Nous traversons le petit village d'Anglars et déjà les premières difficultés de l'après-midi sont là. Pas de col, ni de montée impossibles mais une succession ininterrompue de petites côtes au pourcentage parfois bien senti. La route est portant bien agréable en allant vers Rueyres.



Nous suivons le petit ruisseau l'Ouyse jusqu'à Thémimes, où nous ferons une pause pour la photo du groupe devant la halle si particulière avec son toit à forte pente.

La Halle de Thémimes



Nous repartons de nouveau vers les coteaux du Limargue entaillée profondément parfois par de petits ruisseaux. Nous passons près d'Albiac, puis bifurquons en direction de l'Hôpital d'Issendolus, où nous changerons de direction pour rejoindre Bio.

Le pigeonnier de Pouchou à Lavergne

Non ce n'est pas encore terminé pour le toboggan ; nouvelle côte, nouvelle descente pour rejoindre Lavergne, son clocher à l'horloge doré et son pigeonnier si particulier. Il faudra encore grimper pour rejoindre Gramat atteint au terme d'une route fortement accidentée.



Lavergne



Malgré cette fin de parcours musclée c'est avec joie que nous arrivons chez Marie-Louis, au terme d'une randonnée de 74km et 980m de dénivelé. Nous rejoignons Viviane et Henriette qui n'est toujours au mieux avec son bras douloureux. Pour elle ce sera visite chez le médecin dès demain !

Pour les cyclos, c'est le pot de fin de sortie, offert généreusement par nos hôtes. À l'ombre du tilleul, les discussions vont bon train sur la journée passée et celles à venir. Vers dix-neuf heures, ce sont grillades et bonne humeur qui clôturent cette belle journée offerte par nos hôtes Henriette et Marie-Louis ; merci à eux.

Texte et photos Michel Ponchet.

